



Journée Mondiale de la Population 2010 “Tout le Monde Compte”



Obtenir des données de Population par la population à partir de la méthode des dix cailloux.

RAPPORT CAMEROUN

CITATIONS

« Cette année, le thème de la Journée mondiale de la population est « Tout le monde compte ». Être compté, c'est être visible, ce qui est particulièrement important pour les femmes et les jeunes. Les données ventilées par sexe et par âge peuvent inciter les décideurs nationaux à tenir compte des droits et des besoins des femmes et des jeunes et contribuer à l'édification d'une société plus équitable et prospère. »

Ban Ki-moon, Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies



« En cette Journée mondiale de la population, l'UNFPA affirme le droit de chacun à être compté, en particulier celui des femmes, des filles, des pauvres et des marginalisés. Les recensements et les données démographiques jouent un rôle critique dans le développement, l'intervention humanitaire et le redressement. Avec des données de qualité, nous pouvons mieux suivre le progrès vers les Objectifs du Millénaire pour le développement et avancer plus vite vers leur réalisation, ainsi que promouvoir et protéger la dignité et les droits humains de tous »

Thoraya Ahmed Obaid, Directrice exécutive de l'UNFPA

INTRODUCTION

La 21^{ème} édition de la Journée Mondiale de la Population s'est célébrée sous le thème « **tout le monde compte** ». Ce thème met en exergue l'importance des données de qualité dans l'élaboration des politiques et programmes visant l'amélioration des conditions de vie et du bien-être des populations. Au moment où l'UNFPA focalise son appui à la mise en œuvre de la résolution 2005/13 de l'Assemblée Générale visant à appuyer les Etats membres à conduire au moins un Recensement Général de la Population et de l'Habitat entre 2004 et 2014, le Cameroun fait désormais parti des pays qui ont mis en œuvre cette résolution en publiant le 14 avril dernier les résultats du 3^{ème} Recensement Général de la Population et de l'Habitat.

C'est un thème choisi par l'UNFPA pour attirer l'attention sur le fait que pour participer entièrement au développement économique, il faut se faire compter, il faut se faire entendre, il faut les outils de collecte de données car si on compte on peut mieux comprendre et on peut mieux agir, mieux, on peut prendre des décisions pour l'avenir et pour le développement du pays.

Le Cameroun qui s'est joint en 1994 à la communauté internationale pour célébrer la Journée Mondiale de la Population et dont l'appropriation est entière et exemplaire n'a pas lésiné des moyens pour une fois de plus saisir l'opportunité de cette journée pour faire le plaidoyer à tous les niveaux.



Pour l'édition 2010, le Ministère de l'Economie de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (MINEPAT) a choisi la ville de Maroua, chef lieu de la Région de l'Extrême Nord et du Département du Diamaré.

Érigée en Capitale en août 1983, Maroua est une ville ancienne qui tire son origine du commerce trans-saharien en vigueur au 16^{ème} siècle, avec une Population de 201 371 habitants en 2005 (3^{ème} RGPH).

Ville au climat sahélien marqué par la rareté des pluies, Maroua est bâtie sur une plaine faisant partie de l'ensemble de la plaine du Tchad.

La ville de Maroua est caractérisée par un faible niveau d'équipement et d'urbanisme avec l'adduction en eau potable limitée, elle fait parti des zones de concentration d'activités de l'UNFPA compte tenu des indicateurs socio déplorables dans la région de l'Extrême-Nord.

En effet, la situation de la santé maternelle se caractérise par le taux d'accouchement en présence d'un personnel de santé national de 61,8% - (EDSC-III) avec un taux très faible pour l'extrême nord (26%) et par conséquent la forte prévalence des fistules obstétricales.

La proportion des femmes ayant effectué au moins une visite prénatale pendant la grossesse, est la plus faible dans la région 59,1% alors que la moyenne nationale est de 83,4. La prévalence contraceptive moderne est faible, avec un taux parmi les plus bas (2,6%).

La Région de l'Extrême-Nord en plus des zones enclavées a un déficit quantitatif et qualitatif en personnel de santé et un ancrage profond de pratiques traditionnelles ayant une influence souvent négative sur la santé de la mère et des adolescents/jeunes. Tout ceci rend difficile la disponibilité et l'accès aux services de SR de qualité dans ces régions y inclus pour les zones humanitaires.

Les femmes font l'objet de discrimination et sont désavantagées dans plusieurs domaines de la vie sociale. En 2006, la proportion des adolescentes qui se mariaient avant l'âge de 15 ans était de 12,2% (MICS 2006) avec un taux de 31,4% dans l'Extrême Nord. Le taux de scolarisation des filles dans le primaire en 2006 au Cameroun était de 80,36% (Annuaire statistique du Cameroun 2006), ces taux sont les plus faibles dans la région de l'Extrême- Nord (42,2 %). La proportion des filles dans l'enseignement secondaire était estimée en 2004 à 44,5% avec le taux le plus bas dans la Région de l'Extrême Nord (20,2).

Comme l'année dernière, les activités liées à la Journée Mondiale de la Population se sont étalées au-delà de la date du 11 juillet dédiée à cet effet.

Les activités préparatoires à la célébration de la Journée Mondiale de la Population ont été menées sous l'auspice du Ministère de l'Economie de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (MINEPAT). Ces réunions ont vu la participation des acteurs clés : les institutions, les partenaires au Développement et les départements ministériels. Ces réunions avaient pour objectifs entre autre de fournir les informations du thème et des concepts associés, de planifier et de mieux coordonner les activités à mener par les différentes parties prenantes.

Le lancement officiel de la Journée Mondial Mondiale a été fait par le Gouverneur de la région de l'Extrême Nord, le vendredi 09 juillet. Plusieurs activités ont été menées par les différentes parties prenantes à cette occasion notamment :

- Cross country
- Dépistage volontaire du VIH SIDA, du diabète et de l'hypertension artérielle à l'hôpital régional de Maroua

- Les causeries éducatives sur les MST et les maladies cardiovasculaires
- Marche sportive
- Jeux de scrabble
- Clinique juridique
- Finale de football dame
- Finale de football messieurs
- Quiz

C'était le 11 juillet 2010 à Maroua à l'occasion de la célébration de la Journée Mondiale de la Population



C'est à la place des fêtes de la ville de Maroua que se déroulera la cérémonie de commémoration de la 21^{ème} édition de la Journée Mondiale de la Population. Pas habitués à ce genre de cérémonie, de nombreux curieux accourent et observent les troupes de danse présentes qui exaltent les atouts culturels de la région à tous ceux qui, venus nombreux de la Région du Centre fêter, savourent avec plaisir le spectacle des danseurs Toupouri torsés nus.

D'une région à une autre, d'une ville à une autre, d'une culture à une autre, la manière de célébrer diffère et à l'Extrême-Nord et particulièrement à Maroua, la coloration de la célébration de 2010 sera différente de celle des années antécédentes.

De nombreuses personnalités ont fait le déplacement pour Maroua parmi lesquelles Monsieur le Ministre de l'Economie de la Planification et de l'Aménagement du Territoire, Madame le Ministre de la Promotion de la Femme et de la Famille, M. le Ministre Délégué du MINEPAT, M. le Représentant de l'UNFPA, la Directrice exécutive de l'IFORD, le Directeur Général Adjoint de l'Institut National de la Statistique, le Directeur Général Adjoint, du Bureau Central des Recensements et des Etudes de Population et le nouveau partenaires de l'UNFPA engagé pour la promotion du bien être de la femme et des jeunes, Prince Ndedi Eyango.



De gauche à droite
S.E MINPROFF, SE MINEPAT, M. Le Représentant UNFPA

En outre, les hautes personnalités locales prenaient part à cette cérémonie notamment le Gouverneur de la Province de l'Extrême Nord, le Lamido et ses chefs traditionnels et Imam.

Les festivités ont été marquées par :

- L'allocution de bienvenue du délégué du Gouvernement auprès de la communauté urbaine de Maroua
- Le discours du Représentant de l'UNFPA

- La Remise du matériel à l'hôpital régional de Maroua par le Représentant de l'UNFPA
- Le discours du Ministre de l'Economie et de la Planification et de l'Aménagement du Territoire
- Le défilé civil
- La visite des stands d'exposition
- La fantasia
- La remise des trophées et récompenses aux lauréats de la JMP 2010

DISCOURS

M. Alain Sibenaler, Représentant de l'UNFPA a relevé dans son discours que le thème retenu pour cette édition « **Tout le monde compte** », est très révélateur et porte sur le cycle de recensements 2010, l'analyse des données aux fins du développement et le rôle directeur de l'UNFPA en matière de population et de développement. Il a relevé que les données fiables sont la base d'une bonne prise de décision et derrière chaque chiffre et statistiques se cache un destin. Il a saisi cette opportunité pour adresser les félicitations de l'UNFPA au Gouvernement du Cameroun qui rejoint une soixantaine de pays à avoir respecté la résolution 2005/13 de l'Assemblée Générale en publiant le 14 avril dernier les résultats officiels de son 3^{ème} Recensement Général de la Population et de l'Habitat

Le thème "Tout le monde compte" a-t-il dit met en relief tout ce qu'on peut apprendre sur la population et le rapport sur les progrès accomplis vers les Objectifs du Millénaire pour le Développement qui contient des données qui peuvent avoir un impact sur les politiques. Dans son propos, il a révélé que l'objectif 5 est au centre de tous les Objectifs Millénaires du Développement et n'est pas seulement une question de santé, mais aussi d'égalité et d'autonomisation des femmes, ainsi que d'acteurs et décideurs de l'éducation nationale, de la jeunesse, des finances publiques, d'économie et de planification, de communication et des transports.

Dans son analyse, M. le Représentant de l'UNFPA a révélé que si le Cameroun maintient le taux actuel et estimatif de mortalité maternelle à 1000 décès sur 100,000 naissances vivantes – le pays enregistrera 41,000 décès de mamans d'ici 2015 et 250,000 décès de nouveau-nés pendant la même période. D'ici 2015, 1.1 million de femmes souffriront d'une forme d'invalidité physique due aux complications de leur grossesse ou lors de l'accouchement. Il a estimé que les conséquences économiques de ces décès se traduiraient en une perte de productivité économique se chiffrant à 1.2 milliard USD. Par contre a-t-il relevé si l'OMD 5 était atteint, le Cameroun enregistrerait un gain net de productivité de 479 millions USD. Il a souligné qu'il est deux fois plus cher de ne rien faire que de faire quelque chose.

Il a terminé son allocution par un hommage spécial aux 100 patientes de l'Extrême-Nord qui ont été récemment opérées des fistules obstétricales dans les hôpitaux régionaux de Maroua et de Yagoua et à l'équipe de chirurgiens, médecins et à tout le personnel de santé de la Région de l'Extrême Nord qui a su redonner la dignité et le sourire aux patientes âgées entre 17 et 62 ans.

Remise de dons à l'hôpital régional de Maroua

Joignant la parole au geste, le Représentant de l'UNFPA concrétiser l'engagement de l'UNFPA pour le bien être des populations.



Ce matériel d'une valeur d'environ 15 millions de F CFA pour la planification familiales, l'accouchement et la prise en charge chirurgicale des fistules.



S. E Louis Paul Motaze, Ministre de l'Economie, la Planification et l'Aménagement du Territoire a relevé dans son discours que tout individu sans distinction de sexe, d'âge et quelque soit sa couche sociale doit être pris en considération dans la réalisation des OMD. Pour cela, a-t-il dit il importe d'avoir les politiques et programmes bien ciblés. Il s'est joint à l'UNFPA pour souligner l'importance des données fiables pour une planification pour le développement ainsi que pour un meilleur suivi des politiques nationales, régionales et sectorielles.

Les statistiques parlent a-t-il déclaré, elles sont faites pour exprimer les besoins et fournir les informations qui renvoient à la connaissance des faits afin de dégager les informations pour résoudre les problèmes de développement. Il a réaffirmé l'engagement du Gouvernement à œuvrer pour la production, l'analyse et l'utilisation des données de qualité et relevé que c'est à ce titre que sur le plan institutionnel des organes et structures INS, BUCREP et DADM ont été créés et que de grandes opérations de collecte d'information sur la population sont régulièrement organisées avec l'appui des partenaires au développement (EDS, ECAM, MICS). Il a apprécié la publication des résultats du 3^{ème} RGPH, qui selon lui est une avancée significative pour la disponibilité des données dans le pays. Il a souligné qu'en 2005 il y avait 17 millions

d'habitants au Cameroun et en 2010 la population est estimée à 19 406 000 habitants. Les analyses sont en cours pour mieux connaître les tendances. Il a relevé que ces résultats dégagent un certain nombre d'éléments : rajeunissement de la population, urbanisation accélérée, inégale répartition régionale et appellent à l'élaboration des politiques qui permettront d'encadrer et de canaliser la jeunesse et qui permettront de mieux planifier des investissements en matière de santé (femme et enfant) et interpelle le gouvernement sur la politique d'aménagement et d'urbanisation du territoire afin de freiner le phénomène de l'exode rural en accélérant le développement des villes secondaires. Il a poursuivi son propos en relevant que les stratégies que le gouvernement a élaborées pour la première décennie du DSCE qui a fait l'objet d'un appel solennel du Chef de l'Etat, placent l'homme au cœur de sa mise en œuvre. Pour le Gouvernement camerounais déclare-t-il, « tout le monde compte » et personne ne devrait être laissé en marge, laissé sur les chantiers de la construction de la république. Il a affirmé qu'aussi longtemps qu'un camerounais ne mangera pas à sa faim, qu'il n'ira pas à l'école, la tâche ne sera pas terminée. Avoir un DSCE ne suffit pas –t-il affirmé, il reste le défi de mise en œuvre d'un dispositif de suivi évaluation qui est nécessaire. Il a invité tous les camerounais à s'impliquer dans la mise en œuvre de cette stratégie et à répondre favorablement. Il a relevé que si ce processus est bien maîtrisé, il permettra de disposer d'éléments pour bien intégrer les questions de population. Il a sollicité la disponibilité du Fonds des Nations Unies pour la Population et celle des autres Agences du SNU pour accompagner le Gouvernement pour la mise en place des politiques crédibles.

Le défilé civil a vu la participation des associations de femmes, des délégations régionales de la jeunesse, de la santé, du MINEPAT, du conseil National de la Jeunesse, de l'Université de Maroua, du Bureau Central des Recensement et des Etudes de Populations (BUCREP), la fédération camerounaise d'athlétisme et des partis politiques.

Images du défilé



Visite des stands d'exposition au stade Municipal LAMIDO YAYA DAHIROU

C'est devenu une tradition au Cameroun, pas de JMP sans visite de stands d'exposition. Ils étaient nombreux à avoir exposé au stade municipal Lamido Yaya Dahirou de Maroua, pour certains c'est l'occasion d'atteindre une cible spécifique pour faire passer des messages, diffuser des informations pour d'autres c'est une occasion pour vendre ses produits (UNFPA, BUCREP, INS, IFORD, Centre de Promotion de la femme et de la Famille, associations de femmes et artisans) se sont exhibés à cette occasion.



Stand de l'UNFPA, visité par les autorités



Cérémonie de remise de trophée et fantasia



Les officiels à la tribune avec les deux coupes pour les vainqueurs



remise de trophée à l'équipe vainqueur de la finale de football féminin



Remise de prix aux lauréats



spectacle fantasia

Célébration de la Journée Mondiale de Plaidoyer pour la réduction de la mortalité et de la morbidité maternelles

Visite à l'Hôpital Régional de Maroua des dernières patientes opérées lors de la campagne de réparation des fistules obstétricales:



Accueil par le personnel de l'Hôpital régional de Maroua

Le Représentant de l'UNFPA a conduit une délégation composée, du Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille, la Directrice de l'IFORD, du partenaire de l'UNFPA pour le bien être des femmes et des jeunes l'artiste Prince Ndedi Eyango, quelques staff de l'UNFPA et les hommes de média pour le plaidoyer en vue de la réduction de la mortalité et de la morbidité maternelle. M. Alain Sibenaler a déclaré « nous sommes venus quelques jours à l'avance pour montrer que tout le monde compte et lorsqu'on compte on est : je compte donc je suis..... C'est important de réduire la mortalité maternelle pour avoir un potentiel économique..... Je salue et j'exprime mon admiration et respect pour le directeur de l'hôpital et l'équipe de la DRSP et le personnel de santé. Ils ont redonné

Population à Maroua

espoir à ces femmes qui ont souffert de cette invalidité qui est une ouverture du tissu entre la vessie et l'utérus. Elles sont incontinentes, elles ne peuvent retenir ni les urines ni les selles. »

Le Directeur de l'Hôpital Régional de Maroua a déclaré que l'hôpital qu'il dirige connaît une effervescence particulière depuis près d'un mois avec la Campagne de Réparation des Fistules Obstétricales appuyée par l'UNFPA. Le bilan présenté ce jour était de 85 femmes examinées au niveau de l'hôpital régional de Maroua et 48 femmes opérées de FO parmi lesquelles 31 sorties et une dizaine en salle. Les femmes en salle d'hospitalisation étaient en bonne voie de guérison. Ces différentes patientes intergénérationnelles qui ont retrouvé le sourire, bientôt retrouveront une vie plus épanouie sans rejet ni discrimination.



Plaidoyer auprès des chefs traditionnels musulmans : chez le Lamido de Maroua

Alain sibener, Lamido, Prince Ndedi Eyango



« Toutes les religions ont leur culture. Il faut respecter la culture de telle sorte qu'elle promeuve le bien être de la famille et cela est possible. » Alain Sibener, Représentant UNFPA

C'est dans l'après midi du vendredi 09 juillet qu'une visite de courtoisie a été rendue au Lamido de Maroua et ses chefs traditionnels et Imams de mosquée.



Le sujet abordé était la santé de la reproduction de la femme et de la jeune fille, notamment la sensibilisation sur la nécessité de faire utiliser les services de santé par les femmes enceintes de la

localité, l'importance de retarder l'âge de mariage de la jeune fille qui coure plus de risque d'attraper une fistule obstétricale lors de l'accouchement et le planning familial pour espacer et limiter les naissances.

Le Lamido et ses chefs ont été appelé à faire une large sensibilisation auprès des croyants dans les mosquées pour accélérer la réduction de la mortalité et la morbidité maternelles.

Visite de femmes opérées de fistules dans leur Foyer

Une visite a été rendue le samedi 10 juillet à 2 femmes « échappée belle ». La première veuve Maïla Aïssatou et la deuxième Mme Garga.

Madame Aïssatou Maïla

Résidant la zone rurale de Maroua, la famille Maïla a accueilli chaleureusement l'équipe de l'UNFPA.



Il est d'usage que les femmes des zones rurales et enclavées aient recours aux services des accoucheuses traditionnelles, les révélations faites par « Veuve Maïla » ne relevaient pas de l'ordinaire ou de l'usuelle. Veuve Maïla Aïssatou a affronté toute seule l'épreuve de l'accouchement pendant 30 ans en mettant elle-même au monde ses 9 enfants à la maison»

Madame Maïla Aïssatou veuve du feu Maïla Marcel chercheur Camerounais nous a raconté son calvaire avec la fistule obstétricale. « *Les urines sortaient et j'étais obligée de rester à la maison. Lorsqu'on m'a opéré pour la première fois, ça ne s'est pas bien passé, il n'y a pas eu d'amélioration. Même à l'église je ne parlais plus. J'ai 9 enfants et c'est avec le dernier de 14 ans que j'ai attrapé la fistule. Je croyais que j'étais la seule à vivre ce problème, mais je me suis rendu compte à l'hôpital que nous sommes nombreuses, désormais, je ne vais plus me cacher. Sur le plan physique, je me sens bien maintenant et en ce qui concerne la vie dans la communauté ça va. Mais pour le moment je ne sors pas. Quand je trouverai un peu de force, je compte m'intégrer, je compte faire mon champ et reprendre le chemin de l'église. Je ne sais pas pourquoi j'ai eu cette maladie. J'ai accouché tous mes enfants à la maison car je n'avais pas d'argent pour l'Hôpital. Mon prochain rendez vous à l'hôpital est dans 3 mois.*

Sa fille aînée, Marie n'a pas contenu son émotion, elle dit merci à Dieu pour la santé retrouvée de sa mère. De même que sa mère elle a accouché ses 4 premiers enfants à domicile sans assistance et les 2 derniers à l'hôpital. En plus de recueillir les témoignages de ces femmes, il s'agissait de sensibiliser la famille sur les causes de survenue des fistules obstétricales pour préserver les générations futures de ce handicap.



C'est finalement par ces chaleureuses embrassades que nous avons quitté la famille Maïla.

Madame Garga.

Madame Garga est parmi les femmes bénéficiaires de la récente Campagne de réparation de fistules obstétricales dans la Région de l'Extrême-Nord et réside dans la zone urbaine de Maroua.



Son mari à notre arrivée, n'a pas manqué de remercier Dieu. Son histoire commence il ya deux ans lorsqu'elle était enceinte, malheureusement l'enfant est mort dans le ventre et l'on a forcé la sortie de l'enfant par voie basse et quand elle est rentrée,

quand elle voulait se lever les urines sortaient. Il lui a été dit à l'hôpital qu'il s'agissait d'une fistule. Durant sa maladie, elle ne restait pas à côté des gens. Elle était dérangée et obligée de rester à la maison. Pendant qu'elle était malade, le mari était gêné et avait mal au cœur. Le mari a affirmé ne pas connaître la cause de la maladie de sa femme. Il lui a été expliqué que le problème venait du fait que l'enfant était gros et l'accouchement par la voie normale a été forcé.

Madame Garga a relevé avoir accouché son dernier fils de 6 ans Mohamed qui avait 5 kilos à la naissance par césarienne. En ce qui concerne l'opération chirurgicale de sa fistule, elle déclare que tout s'est bien passé, elle a fait 17 jours à l'hôpital, elle se porte mieux aujourd'hui et n'est plus mouillée. Il lui a été conseillé à l'hôpital qu'elle de faire 6 mois sans rapports sexuels. Les consignes des médecins sont claires après un ou deux mois, elle devra se rendre à l'hôpital pour la visite de suivi, rester deux ans sans accoucher. Lorsqu'elle recommencera à avoir les rapports sexuels il lui a été demandé d'avoir recours au service du planning familial.

Clinique juridique au CTA de Maroua



Les questions principales abordées lors de ces cliniques étaient l'égalité de chance, l'égalité de droit, le progrès pour tous et l'éducation. Ces cliniques ont vu la participation massive des associations de femmes de la Région de l'Extrême Nord qui veulent l'autonomisation de la femme de l'Extrême Nord. Certaines des participantes ont relevé qu'aucune femme n'est responsable d'un GIC et les crédits de 500 000 F CFA ne peuvent pas faire les affaires. Elles ont émis le vœu qu'il y ait des banques qui s'occupent uniquement des problèmes des femmes.

D'aucunes ont relevé que les jeunes filles en particulier font beaucoup d'enfants et ces enfants se retrouvent dans la rue. Elles ne sont généralement pas légitimement mariées. Le souhait a été émis qu'un cadre juridique soit trouvé à cette union libre.

Certaines femmes ont souligné le fait que les femmes de la région parviennent à créer les associations mais n'arrivent pas à les tenir jusqu'au bout.

Sur le plan scolaire il a été relevé que du côté du Massif de Mora que les femmes qui gèrent des centres préscolaires n'ont pas d'accès aux opportunités financières.

En outre il a été proposé que les leaders religieux puissent utiliser le moment de communication pour parler aux hommes, car le poids des traditions et la mauvaise interprétation des textes religieux contribuent à marginaliser la femme de l'Extrême-Nord, et la plupart de mariages et grossesses précoces sont dues au fait que les pères ne s'occupent pas de la jeune fille.

Le CPFF a exprimé le besoin d'un renforcement en équipements pour satisfaire sa demande sans cesse croissante. Sur les 5 machines disponibles au centre, seulement 2 machines à coudre fonctionnent et desservent les 70 femmes apprenantes.

Le Représentant a promis de continuer et persévérer à travailler avec ces femmes pour qu'il y ait une réelle différence.

Le Délégué Régional du MINPROFF a relevé en réponse à toutes ces préoccupations que les femmes ne devraient pas uniquement compter sur l'UNFPA ou le MINPROF, mais d'avoir d'abord une volonté personnelle pour changer la femme de l'Extrême-Nord, et surtout une prise de conscience, une volonté à la base et l'implication des hommes.

Couverture médiatique

La particularité de la célébration de cette année a été l'implication des médias pour la sensibilisation de la communauté nationale

et internationale sur la mortalité et la morbidité maternelles. Dans le cadre spécifique du plaidoyer contre la survenue des fistules obstétricales chez la femme, une équipe de reporters de BBC, Africa n°1 et TV5 Afrique a été mobilisée à l'Extrême-nord. Les divers reportages ont été diffusés dans les médias internationaux ci-après BBC Afrique, African n°1, les journaux Afrique de France, TV5 monde et des pages internationales des télévisions francophones partenaires de AITV-RFO/CFI.

Activités sportives

Les deux équipes vainqueur de la finale de football dame et messieurs comme par hasard portaient le maillot orange.



Vainqueur de la finale de football féminin



Vainqueur de la finale de football masculin

Contact : Mlle Ngo Itima Germaine,
Assistante communication et analyse
Email : ngoitima@unfpa.org
Tél : 75 65 15 41

Counselling et dépistage gratuit de VIH

